

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1 50	4 50	6 50	12 50
Etranger	2 80	7 50	13 50	25 50

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

AGENCE DE PUBLICITÉ

HAASENSTEIN & VÖGLER

Rue St-Pierre

FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse	20 »	
L'Etranger	25 »	
Réclames	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Progrès français au nord d'Arras. Echec russe au nord de Przemyśl et au sud du Dniester.

Il était temps que les Russes arrivassent à la rescousse de l'armée Dimitrieff qui tient tête aux troupes du général Mackensen investissant Przemyśl; car trois forts de la place viennent de tomber: ce sont trois forts de la face nord, à l'ouest du San, distants de Przemyśl de cinq kilomètres. Les forts de Przemyśl avaient été détruits par la garnison autrichienne, avant sa capitulation; les Russes les ont remis en état de défense aussi bien qu'il était possible. Les trois forts qui viennent d'être emportés étaient armés de vingt grosses pièces.

L'offensive russe contre le San n'a pas déjoué Mackensen de sa détermination d'entamer les défenses de Przemyśl; il y a toutefois apparence que ce sont les préparatifs de l'attaque qui l'ont empêché de faire face avec des forces suffisantes à la diversion russe; la perte de Sieniawa, sur la rive orientale du San, se trouve à peu près compensée par la brèche faite dans la ligne des défenses de Przemyśl.

Les nouvelles de la campagne électorale en Grèce font croire à un revirement de l'opinion en faveur de l'intervention, selon le programme de M. Vénizélos; mais, de ce côté, la maladie du roi paralysa toute décision gouvernementale.

Les Alliés se retournent du côté des Bulgares et, pour piquer au jeu les petits Etats concurrents de la Bulgarie, ils disent que les conditions posées par le gouvernement de Sofia sont celles qu'il est le plus facile de satisfaire. On est déjà d'accord sur la ligne Enos-Midia, c'est-à-dire sur la rectification de frontière qui donnerait à la Bulgarie la zone d'Andrinople, et on lui accorderait volontiers le port de Cavalla, sur la Méditerranée, bien que Cavalla soit une ville grecque; c'est là un sacrifice auquel M. Vénizélos avait déjà consenti, reconnaissant que la Bulgarie doit avoir accès à la mer du sud.

En France, les journaux catholiques ne négligent rien pour respecter l'« union sacrée »; ils consentent à se faire sur la russification de la Galicie, ne voulant pas créer des difficultés au gouvernement en se plaignant de la Russie. Ils se résignent à n'avoir pas de représentant au ministère malgré l'exemple d'élargissement donné par le gouvernement libéral anglais.

Au moins faudrait-il que, au nom de l'« union sacrée », les anticléricaux fissent trêve à leur seclatisme. Il n'en est rien. La socialiste Humanité et la radicale Dépêche de Toulouse ont été reprises par leur fièvre de laïcisation. Elles dénoncent de prétendus abus d'influence de la part des prêtres, à l'armée et dans les hôpitaux. Le clergé, dont les membres, par centaines, ont versé leur sang pour la France, ne devrait pas oser parler aux soldats français de leurs destinées éternelles! La persistance de cette persécution religieuse fait envisager que le silence des anticléricaux n'était que commandé par les circonstances et qu'ils se disposent à reprendre l'offensive quand l'ennemi extérieur ne sera plus la pour solidariser les Français.

N'y aura-t-il personne, en France, pour réduire ces sectaires?

Demain, jeudi de la Fête-Dieu, la LIBERTÉ ne paraîtra pas.

Le clergé italien à l'armée

On nous écrit de Lugano: Nous apprenons que le Père Jean Semeria, le savant et zélé Barnabite qui, depuis tantôt un an, demeurait en Suisse, d'abord à Lopagno, près de Lugano, puis à Genève comme missionnaire pour les ouvriers italiens, est attaché au grand état-major général italien comme aumônier militaire. Nous nous en réjouissons.

Dans ce poste, le Père Semeria sera à même de rendre des services éminents aussi bien aux prêtres rappelés sous les drapeaux qu'à la pastorale militaire en général. On sait que, au contraire de ce qui existe en Suisse, en Allemagne, en Autriche-Hongrie et en Belgique, les curés sac au dos sont, en Italie comme en France, une des créations des temps nouveaux. Cette disposition remonte à l'époque où la guerre contre la Rome pontificale battait son plein, avant la brèche de la Porta Pila. Le Sénat avait repoussé la loi assujettissant les prêtres au service militaire; mais la Chambre insista et le Sénat finit par céder. Et l'on vit, dans la pratique, des adoucissements; on employait les clercs soldats surtout dans le service des hôpitaux et de l'adminis-

tration. Mais, en aucune occasion, on n'a eu sous les drapeaux un nombre aussi considérable de prêtres que maintenant. Le tableau que l'Italie présente donne exactement le pendant de ce qui se voit en France.

Quelle influence un prêtre d'esprit et de caractère peut exercer dans les casernes, cela nous est dit dans le beau livre de l'abbé professeur Clementi: *Ricordi d'un prete-caporale*, publié, il y a une dizaine d'années, chez Desclée, à Rome. On se souviendra que l'abbé Clementi a été appelé chez le ministre des affaires étrangères, M. di San Giuliano, pour lui donner, au lit de mort, les réconforts de la religion.

La Fête-Dieu

Malgré la fureur guerrière qui secoue l'Europe et comme si nous vivions encore en un an de grâce, les fêtes de l'Eglise déroulent leur pieux cortège. Après trois mois de bataille, la Toussaint semblait venue tout exprès pour jeter sur les tombes des prières et des palmes; puis ce fut Noël, givré, avec ses sapins chargés de cadeaux; Pâques, fleuri de primevères, et la Pentecôte, qui se pose comme une colombe sur le rosier de l'année liturgique. Toutes, elles ont passé, les mains pleines de grâces...

Maintenant, à son tour, voici la Fête-Dieu, le cortège de l'agneau qui veut être précédé d'anges et de vierges; la fête des premières roses effeuillées devant l'ostensoir, et des maïs en liesse au front des maisons. La Fête-Dieu: symphonie blanche de voiles, de surplis, de candides mousselines chantant le long des rues un cantique d'innocence. Hélas! où trouver des sources assez pures pour laver ces robes blanches si les rivières charrient du sang et des cadavres? Où coupera-t-on des branches puisque les forêts sont dévastées? Où cueillera-t-on des fleurs quand, le fer et le feu ayant tout saccagé, il ne reste d'un village que des cendres autour desquelles errent parfois de tristes survivants?

Et l'on songe soudain au pays de l'humble sainte Julienne, qui, la première, dans son couvent de Liège, eut l'inspiration d'instituer une fête solennelle en l'honneur du Saint Sacrement. Cette fête, dès le milieu du XIII^{me} siècle, du vivant même de la sainte, fut célébrée à Liège; puis, par les soins du Pape Urbain IV, établie dans toute l'Eglise et confirmée par Jean XXII, avec ordre de porter publiquement, en procession, le Saint Sacrement. Et, depuis lors, elles ont défilé dans les villes et la campagne flamandes, les processions chantées par Rodenbach:

Blanches processions, si blanches, si gothiques, [ques,
 Dans ma Flandre natale au temps des Fête- [Dieu]
 Blanches comme on en voit dans un ciel [calme et bleu,
 Emplir de leur lenteur le lointain des [ryptiques.

Puis, s'avancant parmi le double rang des [cierge,
 Tous les enfants de chœur dans leur rouge [attirail,
 Aux cheveux de missel, aux robes de vitrail,
 Qui répandaient des fleurs aux pieds des [Saintes Vierges.

Des groupes recueillis de pâles orphelines
 Tristes, portaient des lins comme les âmes d'or
 De leurs parents défunts qui reviendraient [encor
 Pour frémir dans leurs mains dévotés et [calines.

Pauvres processions dispersées des pays où l'on se bat, on pense à vous, apitoyés! Circoscrites, en Pologne russe, dans le petit cimetière qui entoure l'église, elles n'osaient point en franchir l'enceinte, mais elles défilaient, par contre, avec allégresse à travers les villes et les villages de Galicie, entre les houblonnières et les champs de jeune blé. Il n'y avait alors d'autre écartelle que celui des coquelicots et des costumes bariolés des paysans et des paysannes qui accompagnaient le Roi des rois, le Maître dont le joug semblait léger à leurs épaules d'opprimés. Aujourd'hui le sang a éteint les coquelicots et les plaines piélinées par les armées gisent stériles sous le soleil.

Sans doute, elles se préparent comme

naguère, en Autriche et en Allemagne, les célèbres processions de Vienne, de Munich, et celles des petites cités aux fenêtres fleuries comme des reposoirs. Déjà, les bouleaux frais coupés répandaient leur bonne odeur dans les villes. Mais où sont les uniformes chamarrés des princes et des officiers de si fière allure? Ah! les épées de parade! Elles sonnaient d'un air fanfaron sur les pavés et maintenant, tachées de sang, elles clament:

Je suis l'épée, outil des faiseurs d'ossuaires.
 Et comme l'ébauchoir au mains des [statuaires,
 Je cours au poing des rois, taillant l'homme [à leur gré.
 Or, je dois tous les ans couper la fleur des [races,
 Jusqu'à l'heure où la chair se fera des [craissures
 Plus fortes que le fer avec le droit sacré.
 Sully-Prudhomme (*Les Epreuves*).

En France, elles ont quasi disparu les belles processions de jadis, effrayées dirait-on, par les aboiements d'une meute de roquets, et ce n'est guère que dans les nefs des cathédrales et des églises paroissiales qu'elles déploient leur pompe. Toutefois, elles sortent encore au grand jour en maints villages de l'Ouest, en quelque rectorat de Bretagne dont le maire, resté fidèle à la foi des ancêtres, dépouille lui-même son jardin pour décorer les autels. Touchantes et gracieuses processions de France où figure souvent un petit saint Jean doublé de son agneau et des angelots aux ailes de gaze, conduits par les Soeurs de Charité! J'en ai vu cheminer ainsi parmi des haies de genêts, pour aboutir à ce parc verdoyant dont une charmille en berceau abritait un reposoir si fleuri de lis qu'on eût dit que tous les lis de l'armorial de France s'étaient réfugiés dans ce coin ombreux de tradition royaliste.

Et vous, petites villes d'Italie, reposoirs de beauté de l'Europe, dont les processions mettaient chaque cité en fête, avec le passage des reliques vénérées, des dais et des bannières aux couleurs vives! Aujourd'hui, anxieuses, vous interrogez l'horizon, car des oiseaux de proie menacent vos campaniles bien-aimés et vos fils sont partis, laissant les croix dorées des confréries pour le fusil et la mitraille!

Et, dans tous ces pays, comme au Calvaire, une foule de femmes et d'enfants en pleurs suivront, cette année, la Victime expiatoire. Peut-être songeront-ils aux paroles du Christ qui, connaissant la dureté des hommes, repoussait la pitié pour lui-même et disait: « Pleurez sur vous et sur vos enfants. » Oui, ils sont privilégiés les pays neutres où les cloches annonceront le retour de la Fête-Dieu, tandis que les fanfares rythmeront le pas des congréganistes. Une tristesse pourtant voilera la joie pieuse des pèlerins accompagnant le Maître qui a donné ces commandements: *Aimez-vous les uns les autres, ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit*, car la tristesse de tant de haine répandue assombrirait tous les cœurs. Et ne portons-nous pas le deuil d'une humanité qui descend dans la pénombre?

Petites filles si heureuses de vos robes blanches, rappelez-vous que vos mères les ont préparées, cette année, non plus en chantant, mais en soupirant, car le souci pèse sur chacun. Et vous, jeunes thuriféraires, si fiers de jeter des fleurs sous les pas des prélats, songez que la Mort moissonne des vies comme vous avez moissonné les pétales de vos corbeilles. Et nous tous, jeunes et vieux, qui chemineront le long des rues où les verdures des maïs et des tapisseries ébaucheront leurs gestes accoutumés, prions d'une voix forte, sachant que nous n'aurons jamais assez de prières pour remercier Dieu d'avoir, jusqu'ici, épargné notre pays, ni assez de cris pour implorer sa pitié, ni assez de supplications pour obtenir du Dispensateur de la Paix cette paix sans laquelle le monde n'est que douleur et que haine.

Hélène de Diesbach.

PETITE GAZETTE

Les avatars d'un prince romain
 Les journaux de Rome annoncent que Don Léon Caetani, prince de Teano, ex député du quatrième arrondissement de Rome, mari de la dame d'honneur de la reine Hélène, Donna Vittoria Colonna, vient d'abandonner le parti démocratique constitutionnel pour passer dans le parti socialiste réformiste.

Que dirait le grand pape Boniface VIII, un des ancêtres du prince actuel, de cette chute de Charybde en Scylla?

Au peuple conservateur fribourgeois

Chers concitoyens,
 Le peuple suisse est appelé à sanctionner, dimanche prochain, 6 juin, l'arrêté fédéral ordonnant la levée d'un impôt de guerre.

Au milieu de la terrible conflagration qui embrase l'Europe, notre pays est resté providentiellement indemne jusqu'à cette heure. Il le doit à la protection divine, d'abord; à la sagesse et à la fermeté de ses magistrats, ensuite, et, enfin, à sa fière résolution de défendre à tout prix son indépendance.

Pour protéger ses frontières, le peuple suisse s'est levé comme un seul homme; pendant quelque temps, l'éclat de ses forces a été tout entière sur pied, prête à défendre l'intégrité de notre sol et à repousser toute atteinte à notre liberté. Depuis lors, une grande partie des bras auxquels la patrie avait fait appel ont été rendus aux occupations pacifiques des champs et des ateliers. Mais une garde vigilante continue d'être faite à nos frontières.

L'union du peuple et de ses magistrats, dans ces tragiques conjonctures, a été admirable; les magistrats ont su qu'ils pouvaient s'appuyer sur un peuple inébranlablement résolu à défendre ses foyers; le peuple a donné à ses magistrats une confiance entière.

Cette confiance réciproque, une occasion éclatante est fournie de la manifester à la face de l'Europe, dans la votation du 6 juin.

La sauvegarde de son indépendance impose au peuple suisse de lourds sacrifices. Il s'agit d'y faire face. Le peuple des cantons est invité à apporter sa contribution à la Confédération pour diminuer la somme énorme des frais de guerre. La constitution prévoyait que les Etats suisses viendraient, en pareil cas, au secours de la Confédération par le moyen des contingents cantonaux.

Mais, pour des raisons d'application, on a dû substituer à ces prestations cantonales la forme d'un impôt direct. La levée de cet impôt se fera une fois pour toutes; l'arrêté constitutionnel n'aura de vigueur que pour ce cas exceptionnel et unique; il sera ensuite abrogé de plein droit.

Cet impôt doit être décrété par le peuple suisse lui-même. Les gouvernants ont voulu qu'il eût ainsi l'occasion d'affirmer de nouveau qu'il est prêt à tous les sacrifices pour le maintien de son indépendance.

La votation du 6 juin aura donc la plus haute signification; elle montrera le peuple suisse uni dans un acte solennel de patriotisme, manifestant à l'Europe entière son inébranlable volonté de faire respecter son sol et sa souveraineté.

Chers concitoyens,
 Le canton de Fribourg, entré dans la Confédération après une guerre où il avait mêlé le sang de ses enfants à celui des Confédérés pour sauver le pays de la domination étrangère, le canton de Fribourg ne sera pas moins généreux aujourd'hui qu'alors.

Ses fils sont sous les drapeaux; il les verrait avec orgueil exposer leur vie pour le salut de la patrie. Combien plus léger est le sacrifice qui lui est demandé: il ne s'agit que d'apporter sa juste part à la contribution de tous pour la défense nationale.

Que le peuple fribourgeois fasse donc dimanche généreusement son devoir! Qu'il ait à cœur de tenir le rang qui lui appartient entre les cantons, dès qu'il s'agit d'une manifestation de patriotisme.

Soyons trop heureux de n'avoir à faire qu'un aussi léger sacrifice dans un moment où, dans toutes les nations qui nous entourent, le sang des enfants du pays coule à flots, les dé-

sastres et les ruines s'accumulent. Rendons grâce à la Providence et acquitons avec reconnaissance la faible rançon des maux dont nous sommes préservés.

Tous au scrutin dimanche et, en Suisses résolus à tout pour le salut et l'honneur de la patrie, pour la défense de notre libre sol et de nos chers foyers,

Votons OUI

Que Dieu protège la Suisse!
 Vive la Confédération! Vive le canton de Fribourg!

Fribourg, 31 mai 1915.

Le Comité cantonal conservateur

Thérazul, ancien conseiller national; Wuilleret, conseiller national; Montebach, conseiller aux Etats; colonel Reynold, député; Robert Weck, député; Maurice Berset, député; Paul Menoud, député.

Max Diesbach, conseiller national; Marcel Vonderweid, conseiller d'Etat; Spicher, député; Boschung, député; Rodolphe Wuilleret, préfet.

Musy, conseiller national; Delatena, député; Reichlen, député; Antoine Morard, député; Gaudard, préfet.

Grand, conseiller national; Eugène Deschenaux, conseiller national; Joseph Duloit, député; Alphonse Gobet, député; Mauroux, préfet; Chatton, président du Tribunal.

Lademann, préfet; Jean Benninger, ancien député; Louis Anderson, ancien député; Ems, président du Tribunal.

Python, conseiller aux Etats; Torche, conseiller d'Etat; Chuard, conseiller d'Etat; Eloi Moret, député; Charles Chassot, député; Laurent Chassot, député; Joseph Kälin, député; Corboud, préfet.

Genoud, président du Grand Conseil; Savoy, conseiller d'Etat; Joseph Philippa, député; Alexandre Curral, député; Oberson, préfet.

Les rédacteurs de la Liberté, de l'Ami du Peuple, du Fribourgeois et des Fribourgeois Nachrichten: Jean Quartenoud, Albert Dessonnach, Louis Menoud, Joseph Pauchard.

LA GUERRE EUROPEENNE

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Journée du 31 mai

Communiqué français d'hier mardi, 1er juin:
 Dans la région d'Arras, de violents combats ont été livrés pendant la nuit à l'est de la route Aiz-Neulette-Souchet. Nous avons pénétré dans le Boqueton où s'est engagée une lutte corps à corps dans laquelle nous avons eu l'avantage.

Sur le plateau à l'est de Notre-Dame de Lorette, nous sommes emparés d'un ouvrage allemand.

Un très violent combat s'est déroulé autour de la sucrerie de Souchet. Nous avons fait une soixantaine de prisonniers.

Dans les Vosges, près de Fontenelle, au cours de la nuit du 30 au 31 mai, une attaque allemande menée par deux compagnies a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Communiqué allemand d'hier mardi, 1er juin:
 Après la défaite qu'ils ont subie le 30 mai à Newille, les Français ont tenté hier encore une fois de rompre nos lignes plus au nord.

Leur attaque a été opérée sur un front de deux kilomètres et demi contre nos positions entre la route Souchet-Béthune et Carency. Presque partout elle s'est brisée déjà sous notre feu qui a infligé de grosses pertes à l'ennemi. Au nord-ouest de Souchet s'est produit un corps à corps dans lequel nous sommes restés vainqueurs.

Dans le bois Le Prêtre nous avons réussi à reprendre la plus grande partie des portions de tranchées perdues hier. L'ennemi a éprouvé de nouveaux des pertes très importantes.

Sur les autres secteurs du front, notre artillerie a remporté quelques succès réjouissants.

Après un coup bien dirigé contre le camp français au sud de Mourmelon-le-Grand, trois à quatre cents chevaux ont pris le mors aux dents et se sont dispersés dans toutes les directions. Beaucoup

de voitures et d'automobiles se sont égarées en toute hâte.

An nord de Sainte-Menehould et au nord-est de Verdun, des dépôts de munitions de l'ennemi ont fait explosion.

Comme réponse au lancement de bombes sur la ville ouverte de Ludwigshafen, nous avons jeté de nombreuses bombes, la nuit dernière, sur les chantiers et les docks de Londres.

Deux avions ennemis ont bombardé, la nuit dernière, Ostende. Ils n'ont réussi qu'à endommager quelques maisons.

Journée du 1er juin

Havas. — Officiel. — Communiqué de 11 heures du soir :

Des actions très vives se sont déroulées dans le secteur au nord d'Arras, et nous avons réalisé de nouveaux progrès. Malgré plusieurs contre-attaques violentes, l'ennemi n'a pu nous déloger des tranchées conquises dans les bois voisins de la route Air-Noulette-Souchez.

Nous avons également maintenu nos gains au nord-est de la chapelle de Lorette.

Les combats violents dont la Sucrerie de Souchez a été le théâtre depuis deux jours se sont terminés à notre avantage. Nous nous sommes emparés de la Sucrerie, l'ennemi l'a reconquise dans la nuit; mais nous l'en avons chassé au petit jour et nous sommes restés maîtres de la position.

Malgré toutes les contre-attaques, nous avons infligé de grandes pertes à nos adversaires.

Dans le Labyrinthe, au sud-est de Neuville, nous continuons à enlever un à un les ouvrages allemands.

Nous avons réalisé d'importants progrès dans la partie nord de ce système fortifié et y avons fait 150 prisonniers. Tout le terrain conquis a été conservé.

Aux lisières du bois Le Prêtre, après un violent bombardement, l'ennemi nous a repris quelques éléments des tranchées conquises avant-hier. Nous conserverons tout le reste de nos gains.

La conquête d'Ablain-Saint-Nazaire

Paris, 1er juin. (Havas). — Un communiqué officiel fait le récit de la conquête d'Ablain-Saint-Nazaire qui, commencée le 12 mai, s'est terminée le 29 et fut l'occasion d'une chaude lutte dans le village fortifié de gros blocs de maisons redoutablement armées.

Contrairement au communiqué allemand qui a présenté la conquête d'Ablain comme la conséquence naturelle de l'évacuation volontaire nocturne par la garnison ennemie, le récit français détaille les combats dans les rues, les maisons, le cimetière que les Allemands, suivant le témoignage des prisonniers, avaient l'ordre de défendre jusqu'au bout.

Après une préparation par l'artillerie, les troupes françaises, stimulées par les précédents succès et impatientes de compléter leur victoire, chargèrent avec un entrain et une décision tels que les ennemis, désespérés, quittèrent soudainement leurs positions, accourant vers nous les mains levées et se réfugiant dans nos tranchées, tandis que nos hommes, poursuivant leur élan, prenaient d'assaut le fortin voisin, s'emparant de matériel et de munitions. Nous primes 14 mitrailleuses et 500 prisonniers dont sept officiers. Des centaines de cadavres allemands couchés dans les débris d'Ablain et les prisonniers faits sont une réponse éloquente à la fausse assertion de l'état-major ennemi.

Mme Carton de Wiart

M. Carton de Wiart, ministre de la justice de Belgique, interviewé par un correspondant du New-York Herald au

Une nouvelle apologie de Jésus-Christ

Il y a deux ans, j'attirais l'attention des lecteurs de ce journal (Liberté, 13 mars 1913) sur une apologie de Jésus-Christ, dont le premier volume venait de paraître. Le vœu que j'exprimais alors de voir bientôt le couronnement de cette œuvre, conçue sur une base aussi vaste que neuve, est aujourd'hui réalisé. Nous pouvons désormais la considérer dans son cadre complet, nous faire une juste idée de la solidité et de la beauté d'un monument dont l'apologétique catholique peut être fière.

Dans le premier volume, l'auteur, le R. P. D. Hilarijn Felder, avait établi que Jésus-Christ était parfaitement conscient de sa mission de Messie et de sa divinité. « Maintes fois et de maintes manières Dieu s'est fait entendre par ses prophètes aux générations de l'ancienne Loi; en dernier lieu il a donné la parole à son Fils (Hebr. 1, 1 et 2). Or, ce que le Fils a affirmé avec une insistance, une clarté et une persévérance propres à

« Jésus-Christus. Apologie seiner Messianität und Gottheit gegenüber den neuesten ungläubigen Jesus-Forschung », von Dr P. Hilarijn Felder O. M. Cap. — II Band; Die Beweise Jesu. Paderborn, Ferd. Schöningh 1914. — Grand in 8° de VIII-582 p.

l'arrêt de la condamnation de sa femme à Bruxelles, a fait les déclarations suivantes :

« Ma femme a été conduite au Sénat, où une soi-disant cour de justice allemande l'a soumise à un interrogatoire qui dura plus de sept heures, cherchant, paraît-il, à lui faire avouer qu'elle aurait livré des secrets militaires allemands dans son interminable correspondance avec moi, rendue si difficile par nos envahisseurs eux-mêmes. Ma femme a tenu fermement et dignement tête aux enquêteurs qui, sans rien pouvoir établir contre elle, l'ont néanmoins condamnée à la prison et envoyée en Allemagne, à Berlin, pour commencer, me dit-on.

« Je suis sûr de son courage, mais je tremble à l'idée de sa souffrance maternelle. Ma fille aînée est avec moi. Avec ma femme, qui était restée à Bruxelles pour aider et reconforter nos concitoyens, se trouvaient nos cinq plus jeunes enfants, dont le dernier n'a que dix-huit mois. Ils ont été confiés à leur grand-mère. »

Des zeppelins ont bombardé Londres

Londres, 1er juin. (Officiel). — Hier, plusieurs zeppelins ont survolé les environs de Londres. Ils ont lancé 90 bombes, provoquant plusieurs incendies. Il y a eu quatre tués et plusieurs blessés.

SUR LES FRONTS ORIENTAUX

Front nord-oriental. Communiqué allemand du 1er juin : A Arnobelen, à 50 kilomètres à l'est de Labau, la cavalerie allemande a mis en fuite le 4^e régiment de dragons russe.

Dans la contrée de Szawlé, des attaques ennemies sont restées sans résultat.

Le butin du mois de mai comprend, au nord du Niemen, 24,700 prisonniers, 16 canons et 17 mitrailleuses; entre le Niemen et la Pilica, 6943 prisonniers, 11 mitrailleuses et un avion.

Front sud-oriental

Communiqué allemand du 1er juin : Hier, sur le front nord de Przemysl, les forts 10, 11 et 12 (près de Dunkovszki et à l'ouest de cette localité), défendus par les restes de la garnison, comprenant encore 1400 hommes et armés de deux canons à coupole, 18 pièces lourdes et cinq pièces légères, ont été pris d'assaut par les troupes bovariennes.

Les Russes ont cherché à rétablir leur situation par des attaques en masse contre nos positions à l'est de Jaroslaw. Tous leurs efforts ont été vains. Des quantités énormes de cadavres couvrent le champ de bataille devant notre front.

Les troupes de la garde qui s'étaient emparées de Zwinin, ainsi que des troupes de la Prusse orientale et de la Poméranie, appartenant à l'armée von Linsingen, et conduites par le général bavarois comte Bothmer, ont occupé les positions très fortifiées de Strij et ont rompu les lignes russes près de cette ville et plus au nord-ouest.

Jusqu'à présent, nous avons capturé 63 officiers, 9182 hommes, 8 canons et 15 mitrailleuses.

Communiqué autrichien du 1er juin : Les troupes alliées progressant à l'est du San ont été attaquées cette nuit, sur tout le front, par d'importantes forces russes. Sur le cours inférieur de la Luboczynka, en particulier, des forces ennemies supérieures en nombre ont tenté d'avancer. Toutes les attaques ont été repoussées avec des pertes très lourdes pour l'ennemi qui s'est retiré en désordre sur plusieurs points.

Sur le front nord de Przemysl, des troupes bavariennes ont, pendant ce temps, pris d'assaut trois ouvrages de l'enceinte et fait 1400 prisonniers, cap-

turant en outre 28 canons lourds, dont 2 canons blindés.

Au sud du Dniester, les troupes alliées de l'armée Linsingen, poursuivant leur attaque, ont pénétré dans la position défensive ennemie, ont battu les Russes et ont conquis Strij. L'ennemi est en retraite dans la direction du Dniester. 53 officiers et plus de 9000 hommes faits prisonniers ainsi que 8 canons et 15 mitrailleuses sont tombés entre les mains des vainqueurs.

Sur le Prouth et en Pologne, la situation est sans changement.

Aux Dardanelles

Paris, 1er juin. (Officiel). — L'action s'est réduite, depuis quelques jours, à des combats de petite envergure presque quotidiens. Tous se sont terminés par des gains pour les troupes alliées.

Sur la pente ouest du ravin de Kerevedere, un groupe de volontaires appartenant à un régiment colonial a pris d'assaut, dans la soirée du 28 mai, un fortin que l'ennemi avait construit à l'extrémité gauche de sa ligne et qui dominait les tranchées. Nos troupes ont avancé avec tant de rapidité que les défenseurs, surpris, se sont enfuis sans opposer de résistance. Nous avons repoussé deux contre-attaques menées par les Turcs, avec de gros effectifs, pour reprendre le fortin. L'ennemi subit de fortes pertes. Les troupes britanniques, de leur côté, ont remporté un brillant succès, repoussant un violent assaut près de Kaba-Tépé.

Sous-marins anglais

Londres, 1er juin. La présence d'un sous-marin anglais croisant devant Constantinople a obligé les autorités militaires turques à retenir les transports devant conduire des troupes à Gallipoli.

Le contre-amiral Guépratte

Au cours des dernières opérations dans les Dardanelles, le contre-amiral français Guépratte, ancien commandant du front de mer de Brest, qui depuis plusieurs mois a pris une part si active à l'attaque des fortresses turques et qui, sur le Suffren, avait déjà bravé de si grands dangers, a vu la mort de bien près.

Le contre-amiral Guépratte se trouvait dans son salon, à bord du cuirassé Jauréguiberry, sur un siège bas, quand un obus de 250 traversa la pièce avec un fracas épouvantable, passa à quelques centimètres au-dessus de sa tête et détruisit toutes les installations avoisinantes. La redingote d'uniforme que le contre-amiral allait endosser fut complètement lacérée. Lorsque les officiers et l'équipage du navire virent réparer sur le pont le contre-amiral Guépratte, qu'ils croyaient tué, ils le trouvèrent toujours aussi correct et toujours aussi maître de lui.

Des bombes sur des ports italiens

Rome, 1er juin. Communiqué officiel du 1er juin, à 11 h. 45 :

Mardi matin, 1er juin, sont apparus un aéroplane ennemi sur Bari et un autre sur Brindisi laissant tomber des bombes sur les deux villes. A Bari, une bombe éclata sur le toit d'une maison privée; une tuile tomba et blessa un enfant de quinze ans, qui succomba. A Brindisi, deux citoyens ont été légèrement blessés et deux maisons ont été très légèrement endommagées.

Les missions militaires

Milan, 1er juin. Comme l'entrée en campagne de l'Italie à côté des puissances de la Triple Entente demande une stricte collaboration dans les opérations militaires, on a

décidé d'envoyer à l'Italie le système des missions militaires. Les missions militaires française et anglaise, chacune dirigée par un général, sont déjà arrivées à Rome. On attend maintenant la mission russe. Ces missions suivront les opérations en se portant tout de suite au front; des missions italiennes ont été envoyées auprès des armées alliées.

Le prince de Wedel à Rome

Milan, 1er juin. Venant de Bucarest, est arrivé à Rome l'envoyé spécial de Guillaume II, le prince de Wedel. Il a eu un long entretien avec l'ambassadeur de Turquie et l'ambassadeur de Bulgarie.

Echos de partout

GUERRE A L'ALCOOL

La scène se passe dans une ville française où sévit le bouillier de cru et où il ne saurait être de bon ton de célébrer la guerre à l'alcool. Chaque jour, les blessés et les malades en convalescence, qui avaient la permission de sortir entre 11 heures de l'après-midi et 5 heures, rentraient à l'hôpital dans un état d'ébriété et avaient qu'un rat tout de même de voir se préoccuper.

On prit donc des mesures : on limita d'abord les sorties au jeudi et au dimanche, et on assigna les débits aux hommes de troupe. Peine perdue. Les rentrées du jeudi et du dimanche se faisaient de plus en plus scandaleuses.

Alors, on décida que les hommes ne sortiraient plus que sous la surveillance d'un caporal infirmier, un auxiliaire natif de la région, à qui on fit les plus terribles recommandations. Si un seul de ses hommes rentrait ivre, il n'y avait pas pour lui de moins de quinze jours de prison.

Or, le soir, que vit-on à la porte de l'hôpital? Les hommes avaient gardé leur raison à peu près intacte, mais ils ramenaient le caporal infirmier ivre-mort!

Le lendemain, lorsqu'il fut dégrisé, on l'interrogea sévèrement.

— Que voulez-vous, dit-il, nous avons été invités par M. X... (tel le nom d'un éminent conseiller municipal de l'endroit, gros bonnet électoral). Est-ce que je pouvais lui refuser? Mais je les ai bien empêchés de boire, eux autres, comme on m'avait recommandé. Alors, c'est moi qui, par politesse, ai tout bu.

MOT DE LA FIN

Réflexion d'un banquier qui purge actuellement une condamnation à Paris : — Quel malheur de se trouver en prison au moment où il y aurait tant d'argent à gagner comme fournisseur de l'Etat!

Confédération

Banque nationale

L'indemnité annuelle qui revient aux cantons, en vertu de la loi sur la Banque nationale suisse, a été fixée à 2,480,317 francs 20 pour l'année 1914.

Les sommes revenant aux cantons ont été mises à la disposition de ceux-ci pour le 31 mai.

NOUVELLES FINANCIERES

Chemins de fer rhétiques

Les chemins de fer rhétiques n'ont réalisé en 1914 qu'un bénéfice de 909,853 francs (3,366,590 en 1913). Le compte de profits et pertes boucle par un déficit de 1,126,786 fr.



LA SUISSE ET LA GUERRE

L'état sanitaire des troupes suisses

Communiqué du médecin de l'armée. — On peut de nouveau désigner comme bon l'état sanitaire des troupes suisses pendant la semaine du 24 au 30 mai. Un accident mérito d'être mentionné : des soldats travaillaient, en dehors des heures de service, à une construction et sept fusiliers ont été blessés par l'effondrement du toit; malheureusement, l'un d'eux le fut si grièvement (fracture de la colonne vertébrale) que la mort s'ensuivit. Les autres blessés, dont cinq ne le sont que légèrement, vont bien, et il n'y a plus de décès à redouter.

Les maladies infectieuses suivantes ont été annoncées : typhus, 2 cas; scarlatine, 1 cas; rougeole, 6 cas; oreillons, 1 cas; méningite cérébro-spinale, 1 cas. Le nombre des décès s'éleva à 5; 1 était dû à la méningite et 4 à des accidents, dont le cas ci-dessus mentionné.

Les Allemands sur le lac de Constance

Les journaux thurgoviens se plaignent que des patrouilles allemandes, montées sur des canots-automobiles, croisent dans les eaux suisses du lac de Constance et se permettent même de contrôler la cargaison des barques suisses.

D'après le Bund, le Département politique fédéral a été saisi de cette affaire.

Les conférences Fuglister

Le Conseil d'Etat du canton de Berne s'est occupé, dans sa séance d'hier, mardi, de l'affaire Fuglister. Il a approuvé l'interdiction des conférences sur Louvain prononcées par la direction de police et repoussé la pétition de M. Ryser, député au Grand Conseil, demandant la levée de cette interdiction.

Les conférences Fuglister restent interdites dans le canton de Berne.

M. Albert Fuglister a donné ses conférences sur Louvain au profit des villages belges. Il vient d'adresser au gouvernement belge, au Havre, un chèque de 4000 fr. sur le produit de sa tournée.

LETTRE DE GENEVE

L'impôt de guerre chez les indépendants. — Décision préventive au Grand Conseil. — Conduite déloyale. — Office de conciliation. — Colère de M. Fazy.

Genève, 1er juin. Les comités des divers partis prennent position en vue de la votation fédérale du 6 juin. Radicaux, jeunes-radicaux, voyants, cartomanciens, chairmantiens, gréissurs de tout poil et de tout crin font sonnet et tondent les gogos. Vulgus vult decipi.

Dimanche dernier, c'était le tour des indépendants. M. le conseiller national Ody a fait un exposé complet, lumineux et documenté de la question. Il a passé au crible d'un examen approfondi les raisons qui ont inspiré le Conseil fédéral et les principales dispositions de la loi. Il a répondu victorieusement aux objections qui ont été présentées lors de la discussion générale aux Chambres ainsi que dans cette réunion par plusieurs délégués indépendants. Il a conclu en recommandant vivement le vote de cet impôt nécessaire, qui retombera sur les classes les plus aisées de notre population et qui allégera les charges permanentes que devra supporter l'ensemble des contribuables.

Une résolution dans ce sens soumise à une discussion très nourrie a été adoptée à l'unanimité.

Ainsi, le groupe indépendant, en parfaite communion d'idées avec les organes directeurs du parti conservateur popu-

laire suisse, s'incline devant les nécessités de l'heure présente et compte sur la discipline de ses adhérents pour que, dimanche prochain, tous fassent leur devoir.

En novembre 1915, le Conseil d'Etat sera soumis à la réélection.

Nous ignorons encore, à l'heure actuelle, l'attitude que prendront, à cette occasion, les divers partis. Du côté démocratique, M. Mainoir déclare formellement qu'il refusera une nouvelle candidature. Lorsqu'il a accepté un mandat de conseiller national, il s'est réservé la faculté de quitter le pouvoir écumé. On dit aussi que M. Charbonnet, évitant l'ostracisme populaire qui, à tort, selon nous, ne lui pardonne pas son vote favorable à la convention du Gothard, se retirerait sous sa tente. Un autre membre du gouvernement le suivrait dans sa retraite. Si ces éventualités se réalisaient, diverses combinaisons pourraient surgir.

En face de cette incertitude du lendemain, ne voulant pas, au dernier moment, avoir la main forcée et subir une liste élaborée sans sa participation, le comité central indépendant a pris une résolution rendue publique mentionnant expressément cette réserve.

Grâce à l'appoint des groupes secondaires, le parti radical, qui compte 4000 électeurs, possède aujourd'hui cinq sièges sur sept, tandis que les indépendants, qui peuvent mettre en ligne 3500 citoyens, les socialistes et les jeunes-radicaux, qui en réunissent respectivement 1900 et 2500, ne sont pas représentés au sein du gouvernement.

En toute justice, ces partis ont le droit d'être consultés sur les décisions à prendre en cette importante conjoncture.

Le Grand Conseil a tenu samedi dernier la seconde séance de la session. Aucun objet très intéressant ne figurait à l'ordre du jour.

La question des Italiens naturalisés suisses qui ont rempli leurs obligations militaires chez nous et qui sont réclamés par leur pays d'origine a été posée par M. le député Théron. Malheureusement, il n'existe pas de remède à cette situation anormale.

Le président du conseil d'Etat, M. Rosier, a répondu à l'interpellation de M. le député Emery relative à la concurrence déloyale dans le domaine pharmaceutique.

Nous possédons, à Genève, une loi sur l'art de guérir qui n'est, hélas! nullement appliquée.

Malgré la loi, à Genève, somnambules, herboristes, sages-femmes, rebouteux, voyants, cartomanciens, chairmantiens, gréissurs de tout poil et de tout crin font sonnet et tondent les gogos. Vulgus vult decipi.

Cet exercice illégal de la médecine bénéficie d'une large tolérance. De temps à autre, les tribunaux, pleins de mansuétude, appliquent une amende quand le délit est trop grave ou trop patent.

Quand la foi diminue, a-t-on dit la superstition la remplace.

La pharmacie n'échappe pas à la contamination générale. M. le député Emery avait signalé un certain nombre d'infractions commises par des pharmaciens marrons et réclamé des sanctions sévères contre les délinquants.

M. Rosier a en quelque sorte plaidé les circonstances atténuantes, promettant qu'il serait prochainement procédé à une inspection des officines et conseilant d'introduire dans la loi sur l'hygiène soumise aux délibérations du Grand Conseil des dispositions complémentaires relatives à l'exercice de cette profession.

Le projet de loi créant un office de

prétendus savants qui remplissent des volumes de telles insanités. A quelles aberrations ne conduit pas la peur du surnaturel!

Le chapitre suivant traite de la supériorité intellectuelle de Jésus de Nazareth. L'auteur nous fait voir, selon le mot de Montabré, que la science du Christ est l'exemple de toute science, qu'elle est la force de notre intelligence et la consolation de nos cœurs chrétiens. Dans un ouvrage dont il faudrait citer tant de pages, celles que le P. Hilarijn consacre à établir la notion du royaume des cieux, à faire ressortir la différence de l'ancien et du nouveau Testament et la valeur de la prophétie m'ont semblé particulièrement originales et profondes.

Qu'il est de la perfection morale du Sauveur? Les critiques modernes en ont fait maintes fois l'éloge. Déjà J.-J. Rousseau ne s'écrit-il pas : « Quelle douceur! quelle pureté dans ses mœurs! quelle grâce touchante dans ses instructions! quelle élévation dans ses maximes! quelle profonde sagesse dans ses discours!... » Qu'on ne s'y fie pas trop cependant. A regarder les choses de près, on ne tarde pas à s'apercevoir que cette perfection devant laquelle les ennemis de Jésus semblent s'incliner se résout, à leurs yeux, à peu de chose; ce n'est pas la perfection surnaturelle que lui donne l'histoire, mais une perfection humaine, bien trop humaine, forgée d'après l'idéal de la critique rationaliste. Le P. Hilarijn consacre une centaine de pages à rétablir,

Christ; 2^o les se œuvres. La personnalité de Jésus-Christ se révèle parfaite à tous les points de vue : psychique, intellectuel et moral, et, à tous ces points de vue, le Fils de Dieu a été en butte à des attaques acharnées. La critique moderne n'est, en général, pas très inventive; son rôle et son habileté consistent assez souvent à servir de mets réchauffés. Une fois cependant, elle a voulu être originale; mais elle a fait une trouvaille qui n'honore guère. Partant de cette idée fixe que Jésus n'est qu'un homme, certains psychologues et psychiatres de la dernière heure, voyant que si souvent il se proclame Messie et Fils de Dieu, ont conclu que celui qui parlait ainsi ne pouvait être qu'un exalté, auquel a manqué la santé psychique, l'équilibre intellectuel. Il faut citer les noms de ces pionniers à qui revient ici le triste honneur de la priorité : E. Rasmussen, un Danois, l'Allemand de Loosten (G. Lœxner), et le Dr Bina-Sanghi, professeur à l'Ecole de psychologie de Paris. Voici, pour nous édifier, le titre de l'ouvrage de ce dernier : La folie de Jésus, 1^{er} vol. Son hérédité, sa constitution, sa psychologie, Paris, Maloine, 1908; II^o vol. Ses connaissances, ses idées, son délire, ses hallucinations, 1910.

Le P. Hilarijn n'a pas de peine à réfuter de pareilles énonciations; elles laissent néanmoins dans l'âme une impression de tristesse douloureuse, tristesse qui se mêle de pitié quand on voit de telles « preuves » se contentent les

d'après l'Evangile, l'image authentique de Jésus-Christ; il nous montre son impéccabilité et sa sainteté; nous pouvons la suivre, cette sainteté, dans son origine, dans ses magnificences, dans sa plénitude; elle ne se dément jamais, qu'on la considère dans la personne du Sauveur, dans ses relations avec les hommes ou dans ses rapports avec Dieu.

La seconde partie — à peu près la moitié de ce volume — est consacrée à l'étude des œuvres de Jésus. Les limites imposées à ce compte rendu m'obligent à rester dans les grandes lignes; je me contenterai d'indiquer très rapidement la marche suivie par l'auteur. Dans le premier chapitre : le miracle et la science, il nous montre ce qu'est un miracle en général, que ni la nature ni Dieu n'impliquent l'impossibilité du miracle, et enfin qu'il est connaissable. Dans un deuxième chapitre, les miracles évangéliques en particulier sont examinés scientifiquement au point de vue de leur historicité et de leur caractère surnaturel. Enfin, dans le dernier chapitre nous voyons les vains efforts de la science rationaliste pour expliquer à sa façon le miracle suprême de Jésus-Christ, la résurrection.

Telle est, à grands traits, l'œuvre que le P. Hilarijn vient de terminer. Il y a mis son cœur de prêtre et une science acquise et approfondie par vingt ans d'enseignement de l'apologétique. Il ne m'était pas possible, dans une étude aussi brève, de faire ressortir tous les mérites de cette

nouvelle apologie; le lecteur n'en aura qu'une idée bien imparfaite, semblable à un voyageur qui parcourt un pays dans un express; du moins reste-t-il à ce voyageur le désir de faire, à l'occasion, plus ample connaissance avec la contrée qu'il a traversée. Puissent ceux qui liront ces lignes ouvrir un jour eux-mêmes le très bel ouvrage du P. Hilarijn. Ils le liront et me le déposeront pas sans un sentiment de vive reconnaissance envers le savant professeur de Fribourg, qui leur aura appris à mieux connaître et à aimer davantage Jésus-Christ.

Christophe Faure.

Publications nouvelles

Pages actuelles. — Nouvelle collection de volumes in-16. Prix : 0 fr. 60. La Belgique et la Terre d'Asie, par H. Carton de Wiart, ministre de la justice en Belgique. Bloud et Gay, éditeurs, 7, place St-Sulpice, Paris (VI^e). Parmi les personnalités, toutes également sympathiques qui composent le gouvernement belge, M. Carton de Wiart était, de avant cette guerre, l'une des plus populaires en France. On connaissait son talent d'écrivain, on appréciait sa parole éloquent. Ces dons exceptionnels, on les retrouve ici dans un discours prononcé naguère à l'Hôtel de Ville de Paris, dans une étude sur les Permanences du Sentiment national en Belgique, dans une allocution prononcée au récent banquet des Américains, etc., etc. La partie documentaire de l'opuscule ou l'auteur reproduit une série d'Actes authentiques, dont la suite forme l'histoire officielle du Gouvernement belge depuis son départ pour la « terre d'Asie », n'est pas la moins émuevante.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

tonal de conciliation en matière de contrat de travail entre en discussion. Ce projet est destiné à remplacer l'ancienne loi sur les conflits collectifs, œuvre commune de MM. Ody et Thibaut, alors conseiller d'Etat socialiste, qui n'est plus en harmonie avec le nouveau code civil.

AU TESSIN

On nous écrit de Lugano: Une information luganaise à plusieurs journaux confédérés dit qu'un certain nombre de Tessinois se préparent à partir pour l'Italie, dans le but de prendre part à la guerre, et l'on ajoute qu'il se trouve parmi eux plusieurs Suisses allemands. Il s'agit évidemment d'un « canard ». Qu'une demi-douzaine de nos concitoyens prennent le fusil pour marcher contre l'Autriche, il n'y aurait en cela rien d'étonnant; mais quel nombre de ces volontaires dépasse la demi-douzaine, ce n'est pas à croire.

FRIBOURG

La votation du 8 juin

A Fribourg: Un groupe de citoyens de tous les partis a prié M. Musy, conseiller national, de bien vouloir faire, à Fribourg, une conférence publique et gratuite sur l'importante question de l'impôt de guerre. On sait que M. Musy fut l'un des rapporteurs du Conseil national. La conférence aura lieu à la Grenette, vendredi, 4 juin, à 8 h. 1/2 du soir.

les conseillers nationaux Musy et Cailler parleront de l'impôt de guerre et du scrutin de dimanche. En Veveyse: Demain après midi, jeudi, il y aura en Veveyse deux assemblées auxquelles les électeurs sont priés d'assister. La première aura lieu à l'Hôtel-de-Ville de Semaless, à 4 h., et la seconde, au Cercle catholique de Châtel, à 5 h. 1/2. MM. les conseillers d'Etat Musy et Savoy y exposeront la question de l'impôt de guerre.

Visites pastorales

Le mois de juin réserve à Monseigneur l'Evêque du diocèse de nouvelles fatigues, mais aussi de nouvelles consolations. Trois cantons auront l'honneur de recevoir Sa Grandeur. Ce sera d'abord celui de Genève; il y aura confirmation, le 6 juin, à Saint-François et à Notre-Dame; le 8, à Saint-Antoine et à Carouge; le 9, à Saint-Joseph et à Sainte-Croix; le 10, au Saeré-Cœur.

Pour les Polonais

La Direction générale des Postes suisses a accordé la franchise de port au comité de l'Ouvroir polonais, rue Fauconnier, 1, à Fribourg, pour les envois de dons jusqu'à 5 kilos, les correspondances et envois d'argent. Voici le résumé de l'activité de l'Ouvroir du 1er février au 30 mai. Il a été reçu, en argent, une somme de 2700 francs 45 cent. Les dépenses pour frais d'emballage et de correspondance, pour fournitures de couture ont été de 149 francs 89; achat de linge de toilette, 240 fr.

SOCIÉTÉS

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Demain, solennité de la Fête-Dieu, office à 8 h. du matin. Musique « Concordia ». — Ce soir mercredi, répétition générale urgente. Liederkranz. — Heute Abend, 8 1/2 Uhr, Probe im Café Peier. Fédération ouvrière fribourgeoise. — Les membres sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu, vendredi soir 4 juin, à la Grenette. M. Musy, conseiller d'Etat, y parlera de l'impôt de guerre. Nul doute que cet intéressant sujet n'attire une nombreuse assistance.

Services religieux de Fribourg

SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU MERCREDI 2 JOIN. Saint-Nicolas: 6 1/2 h. du soir, premières vêpres, exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement. R.R. PP. Cordeliers: 8 1/2 h. du soir, mois du Sacré-Cœur, bénédiction du Très Saint Sacrement. JEUDI 3 JOIN. Saint-Nicolas: Messes à 5, 5 1/2, 6, 6 1/2, 7 h. — 5 1/2 h., Laudes et Prime, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 8 h., messe pontificale par Sa Grandeur Monseigneur André Bovet, suivie de la procession. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. (Pendant l'octave, 5 1/2 h., messe; Laudes et Prime, bénédiction. — 7 1/2 h., messe chantée et bénédiction. — 6 1/2 h. du soir, vêpres, complies et bénédiction.) Saint-Jean: 6 h., messe basse. — 7 h., grand-messe solennelle avec exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement. — 1 1/2 h., vêpres solennelles avec exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 1/2 h., chapelet. (Les jours d'œuvre, durant l'octave, il y a exposition du Très Saint Sacrement: le matin, pendant la messe de 7 h., et le soir, à 8 h., durant les complies.) Saint-Maurice: 5 1/2 h., messe basse. — 6 1/2 h., messe chantée, exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement. — 8 h., messe basse. — 1 1/2 h., vêpres et bénédiction. Collège: 6 h., 6 1/2 h., 7 h., messes basses. — 7 1/2 h., messe des enfants. — 7 1/2 h., messe des étudiants. — 11 h., messe basse. — 1 1/2 h., vêpres des étudiants. — 8 h., vêpres paroissiales. Notre-Dame: 5 1/2 h., messe basse. — 6 h., messe chantée, exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement. — Après la procession, messe basse. — 2 h., vêpres avec exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement, chapelet. R.R. PP. Cordeliers: Messes à 5 h., 5 1/2, 6, 6 1/2, 7, 7 1/2, 8 h. — 7 h., grand-messe. — 8 1/2 h., service académique, messe basse. — Après la procession, messe basse. — 2 1/2 h., vêpres de la solennité. — 8 1/2 h. du soir, complies et bénédiction. (Pendant l'octave, à 8 1/2 h. du soir, complies et bénédiction.) VENDREDI 4 JOIN. Eglise de la Visitation. 1er vendredi de juin. Garde d'honneur du Sacré-Cœur. 6 h. 50, Sainte messe, suivie de l'amenée honorable et de la bénédiction du Très Saint Sacrement. 5 h. du soir, réunion mensuelle des associés de la Garde d'honneur, sermon, consécration, bénédiction. Le Très Saint Sacrement restera exposé toute la journée. DIMANCHE 6 JOIN. Chapelle de Miséricorde: Service religieux pour les Polonais: confession à 8 1/2 h. du matin; sermon à 9 h.; après le sermon, messe.

soirée charmante, dont il convient de féliciter chaleureusement M. Hug, le dévoué organisateur. A. R.

Concerts d'orgues de Saint-Nicolas

Il y aura, demain jeudi de la Fête-Dieu, deux concerts d'orgues: le premier à 11 heures du matin, après la rentrée de la procession, le second, à 4 heures de l'après-midi. Les concerts réguliers ont commencé hier, 1er juin, et seront donnés journellement aux heures indiquées sur les affiches, à condition qu'un nombre suffisant d'auditeurs se présente.

Concert de la Concordia

Sous la direction de M. le professeur Stocklin, la Concordia donnera, demain jeudi, à 3 1/2 h., dans les jardins de Bellevue, son concert traditionnel de la Fête-Dieu. Nous ne doutons pas que, comme les années précédentes, un nombreux public n'aille applaudir notre sympathique fanfare.

Legs ples

Par testament déposé chez M. le notaire Alphonse Bourgnécht, M^{me} Marguerite Fasel, née Page, veuve de Joseph, décédée à Fribourg le 12 mai dernier, a fait les legs ples suivants: 100 fr. pour les Sœurs tierces mères malades; 100 fr. pour les Missions intérieures; 100 fr. pour la Propagation de la foi; 100 fr. à l'orphelinat de Fribourg; 100 fr. à l'orphelinat de Gruyères; 1000 fr. pour le Chemin de croix de la nouvelle église du rectorat de Saint-Pierre; 100 fr. pour la sacristie du même rectorat.

Hydro-aéroplane trouvé. Milan, 2 juin. De Brindisi au Corriere della Sera: Un croiseur italien est arrivé hier soir mardi, dans le port, ayant à bord un hydroplane ennemi, trouvé en haute mer. On croit que les aviateurs se sont noyés. L'appareil est de fabrication allemande. On y a trouvé des documents, des bombes, une mitrailleuse et des munitions. Il est probable que cet avion est celui qui a survolé Brindisi et y a jeté des bombes.

Une prime alléchante

Milan, 2 juin. De Bologne au Secolo: Un riche habitant de Bologne offre une prime de 10,000 lires au soldat italien qui s'emparera le premier d'un drapeau autrichien.

Dans les rangs

Rome, 2 juin. Le comte Dalla Torre, président de l'Union populaire catholique italienne, qui s'est engagé comme volontaire, a été incorporé comme simple soldat. Le Père Antonelli, Mineur, supérieur de la basilique Saint-Jean, à Assise, sert comme sergent. Ces jours-ci, le Saint-Esprit a reçu plusieurs groupes de religieux et de prêtres appelés sous les armes. Il leur a prodigué ses encouragements et leur a donné sa bénédiction.

Le fils du duc d'Aoste

Rome, 2 juin. (Stefani). — L'Idée Nazionale dit que le duc des Pouilles, fils du duc d'Aoste, âgé seulement de dix-sept ans, s'est engagé comme simple soldat dans l'artillerie. Il est parti lundi pour le front avec le consentement du roi.

Un discours de M. Salandra

Milan, 2 juin. De Rome aux journaux: Le Giornale d'Italia annonce que, ce soir, mercredi, à 9 heures, M. Salandra assistera à une réunion du comité romain pour la mobilisation civile, convoquée au Capitole. Le Giornale assure que M. Salandra prononcera un important discours, en réponse à celui de M. de Bethmann-Hollweg au Reichstag.

Officiers belges au Vatican

Rome, 2 juin. Hier, mardi, le Souverain Pontife a reçu en audience particulière le lieutenant général belge de Witte, accompagné du lieutenant comte de Renesse. Les deux officiers belges étaient en uniforme.

Russes et Turcs

Pétrograd, 2 juin. Vestnik. — L'état-major de l'armée du Caucase communique, le 2 juin à minuit: Dans le district d'Olty, duel d'artillerie et fusillade. Dans la région de Van, la poursuite des Turcs qui se retirent de Mangelwar continue.

Autour du Lusitania

Ottawa, 2 juin. Reuter. — Le général Hughes, ministre de la milice canadienne, a déclaré que le Lusitania a transporté aucune troupe canadienne durant son dernier voyage ou durant tout autre voyage précédent.

Bulletin Italien

Rome, 2 juin. Communiqué du grand quartier général, le 1er juin: Dans les Alpes Carniques, à l'ouest du défilé de Monte-Croce (au nord de Vigo), ont eu lieu, le 30 mai, des combats qui ont abouti à la défaite complète de l'ennemi. Celui-ci a laissé devant nos lignes 30 morts et de nombreux blessés. Dans la journée du 31 mai, sur toute la frontière, n'ont eu lieu que de petits combats dérivant du plan de dislocation de nos troupes avancées. Le mauvais temps règne, provoquant des inconvénients sérieux, mais n'ayant pas la moindre influence sur l'état sanitaire ou moral de nos troupes. La Direction du chemin de fer d'Ancone informe que les dommages causés, le 24 mai, au pont du chemin de fer sur la Marecchia, près de Rimini, ne sont pas dus à des navires ennemis, mais à un dirigeable autrichien portant le nom très visible de Ville de Ferrate et le drapeau italien. Cadorna.

Des blessés

Lugano, 2 juin. M. — Des personnes venant de Milan assurent que les premiers convois de blessés sont arrivés dans cette ville.

L'aéroplane autrichien

Rome, 2 juin. (Officiel). — L'aéroplane autrichien qui a lancé hier matin, mardi, des bombes sur Bari s'est dirigé ensuite sur Molfetta, où il a jeté quelques bombes, tuant un ouvrier.

Hydro-aéroplane trouvé

Milan, 2 juin. De Brindisi au Corriere della Sera: Un croiseur italien est arrivé hier soir mardi, dans le port, ayant à bord un hydroplane ennemi, trouvé en haute mer. On croit que les aviateurs se sont noyés. L'appareil est de fabrication allemande. On y a trouvé des documents, des bombes, une mitrailleuse et des munitions. Il est probable que cet avion est celui qui a survolé Brindisi et y a jeté des bombes.

Une prime alléchante

Milan, 2 juin. De Bologne au Secolo: Un riche habitant de Bologne offre une prime de 10,000 lires au soldat italien qui s'emparera le premier d'un drapeau autrichien.

Dans les rangs

Rome, 2 juin. Le comte Dalla Torre, président de l'Union populaire catholique italienne, qui s'est engagé comme volontaire, a été incorporé comme simple soldat. Le Père Antonelli, Mineur, supérieur de la basilique Saint-Jean, à Assise, sert comme sergent. Ces jours-ci, le Saint-Esprit a reçu plusieurs groupes de religieux et de prêtres appelés sous les armes. Il leur a prodigué ses encouragements et leur a donné sa bénédiction.

Le fils du duc d'Aoste

Rome, 2 juin. (Stefani). — L'Idée Nazionale dit que le duc des Pouilles, fils du duc d'Aoste, âgé seulement de dix-sept ans, s'est engagé comme simple soldat dans l'artillerie. Il est parti lundi pour le front avec le consentement du roi.

Un discours de M. Salandra

Milan, 2 juin. De Rome aux journaux: Le Giornale d'Italia annonce que, ce soir, mercredi, à 9 heures, M. Salandra assistera à une réunion du comité romain pour la mobilisation civile, convoquée au Capitole. Le Giornale assure que M. Salandra prononcera un important discours, en réponse à celui de M. de Bethmann-Hollweg au Reichstag.

Officiers belges au Vatican

Rome, 2 juin. Hier, mardi, le Souverain Pontife a reçu en audience particulière le lieutenant général belge de Witte, accompagné du lieutenant comte de Renesse. Les deux officiers belges étaient en uniforme.

Russes et Turcs

Pétrograd, 2 juin. Vestnik. — L'état-major de l'armée du Caucase communique, le 2 juin à minuit: Dans le district d'Olty, duel d'artillerie et fusillade. Dans la région de Van, la poursuite des Turcs qui se retirent de Mangelwar continue.

Autour du Lusitania

Ottawa, 2 juin. Reuter. — Le général Hughes, ministre de la milice canadienne, a déclaré que le Lusitania a transporté aucune troupe canadienne durant son dernier voyage ou durant tout autre voyage précédent.

contrairement à ce que prétend la note allemande envoyée à Washington. Washington, 2 juin. Havas. — La nouvelle que le président Wilson a accordé une audience au comte Bernstorff a produit une fâcheuse impression, car on estime que M. Wilson pouvait recevoir l'ambassadeur uniquement en vue d'offrir de réparation au sujet de la perte du Lusitania. Milan, 2 juin. De Londres au Corriere della Sera: Une dépêche de Washington au Daily Telegraph représente la tension entre Berlin et Washington comme arrivée à un point tel que la rupture serait inévitable. Le président Wilson répondra à la note allemande dans les quarante-huit heures. Washington, 2 juin. (Havas). — La seconde note américaine au sujet du Lusitania demandera à l'Allemagne si elle entend ne tenir aucun compte des usages internationaux dans sa guerre sous-marine. Si l'Allemagne fait une réponse négative, les Etats-Unis rompront toutes relations avec elle.

Aux Dardanelles

Le Caire, 2 juin. (Havas). — Communiqué officiel sur les opérations dans les Dardanelles, le 1er juin: Les prisonniers turcs arrivés récemment au Caire déclarent que les pertes ottomanes dans les combats de la presqu'île de Gallipoli ont été considérables. Le 20^e régiment a été presque entièrement anéanti; les 15^e et 56^e régiments ont subi des pertes presque aussi considérables. De façon générale, les pertes en officiers ont été très élevées et les vides ont été comblés par des officiers de marine et des cadets de l'Ecole militaire. Des hommes appartenant à toutes les armes se trouvent maintenant englobés dans les mêmes unités. L'attaque contre la position de Krithia a coûté terriblement cher aux Turcs. Ceux-ci avaient reçu de Liman pacha l'ordre d'attaquer de nuit à la baïonnette seulement, les magasins de leurs fusils étant vides. Les colonnes marchaient à l'assaut en formations serrées; mais, entièrement découvertes par les bombes lumineuses et les réflecteurs, elles ont subi une fusillade terrible à bout portant. Sur un régiment de 3000 hommes, on ne put rassembler que 120 hommes après l'attaque. Un officier prisonnier déclare que les pièces de campagne des alliés ont surpris les Turcs au moment où ils se rassemblaient pour procéder à une attaque de nuit. Les servants, aidés par des projecteurs électriques, dirigèrent contre eux pendant quelques minutes une véritable rafale de shrapnells, leur causant de graves pertes. Le débarquement, a dit un officier arabe prisonnier, a été difficile et coûteux, mais il a été hardiment exécuté et nos troupes, une fois établies sur la péninsule, ce fut à notre tour de subir de grosses pertes. Dans une série de contre-attaques désespérées mais sans succès, nous n'avons pas fait de prisonniers, alors que nous avons eu en une dizaine de jours au bas mot 40,000 tués ou blessés. Des prisonniers turcs disent que des bataillons turcs s'attaquèrent mutuellement près de Kaba-Tépé, se causant des pertes considérables, et qu'ils s'enfuirent enfin malgré les efforts de leurs officiers pour les rallier. Les prisonniers disent que le feu des mitrailleuses anglaises a été particulièrement bien dirigé et que le violent tir des pièces de marine a été parfois très efficace. L'explosion des obus causait une telle commotion que les Turcs restaient comme paralysés.

Le mouvement naval

Londres, 2 juin. Reuter. — Selon la statistique usuelle publiée par l'Amirauté anglaise, les sous-marins ont, entre le 19 et le 26 mai, réussi seulement à couler un vapeur anglais. D'autre part, il n'y a pas eu moins de 1323 départs et arrivées dans les ports anglais durant les sept derniers jours. On doit ajouter à ce modeste résultat des torpillages ennemis une barque de pêche. Nos pertes totales, à l'exclusion des bâtiments de pêche, depuis le commencement de la guerre jusqu'au 26 mai, atteignent 130 bâtiments. Durant la même période, 56,311 bâtiments de haute mer sont arrivés dans les ports du Royaume-Uni ou en sont partis. La comparaison entre les deux chiffres suffit à montrer le résultat insignifiant des dix mois de guerre contre la marine marchande anglaise.

Les zeppelins sur Londres

Paris, 2 juin. (Havas). — On mande de Londres que la ville a été le théâtre de violentes émeutes anti-allemandes, à la suite du bombardement des zeppelins. (Voir 2^e page.)

Bulletin belge

Le Havre, 2 juin. Communiqué belge: La journée du 31 mai a été marquée

par de vifs combats d'artillerie. Les canons belges ont fait sauter plusieurs tranchées et défenses accessoires ennemies. Toutes les routes derrière le front allemand sont commandées par l'artillerie belge. Le ravitaillement des troupes du front ennemi est très difficile. Les troupes belges de première ligne ont arrêté la marche en avant des adversaires.

Avions allemands

Bâle, 2 juin. Selon les journaux badois, les aviateurs allemands auraient déjà causé de grands dégâts à Gérardmer. La caserne et l'arsenal d'artillerie attendants auraient été complètement détruits et une grande quantité de munitions aurait sauté.

Maire de leu

Londres, 2 juin. Le vapeur Ausonia, de 8000 tonnes, s'est enflammé deux fois, dimanche, dans le port commercial de Londres. On croit à la malveillance.

Les bombes asphyxiantes

Milan, 2 juin. De Paris au Corriere della Sera: On aurait acquis la conviction que les gaz asphyxiantes dont se servent les Allemands sont fabriqués dans les environs de Bruxelles. Les installations seraient à Vilvorde.

Les Italiens en Allemagne

Romanshorn, 2 juin. Suivant une communication du représentant du consul général d'Italie à Saint-Gall, si se trouve encore en Allemagne une quarantaine de mille Italiens, dont on attend d'un jour à l'autre l'expulsion. Les émigrants arrivant à Romanshorn sont pour la plupart démunis de ressources. On leur remet des billets de chemin de fer pour regagner leur pays.

La santé du roi de Grèce

Athènes, 2 juin. Havas. — La santé du roi Constantin continue à s'améliorer. L'état général est très satisfaisant.

SUISSE

Une invention

Berne, 2 juin. L'information d'un journal de Budapest, qui, par la Deutsche Tageszeitung de Berlin, a passé dans les journaux suisses, et suivant laquelle le consul suisse à Ancône, M. Bachmann, aurait été obligé de s'enfuir de cette ville, poursuivi par la populace, à cause de son nom allemand, est de pure invention. On ne sait rien de cette affaire au Palais fédéral.

Du pain à la féculé

Davos, 2 juin. En raison du prix élevé des céréales et des farines, des cultivateurs du Prättigau ont essayé de faire du pain avec adjonction de pommes de terre. Ces essais auraient donné des résultats satisfaisants.

Secours sismique

Romanshorn, 2 juin. Ce matin, mercredi, à 3 h. 30, on a ressenti, à Romanshorn, et dans quelques localités voisines, deux violentes secousses de tremblement de terre. Saint-Gall, 2 juin. Ce matin, à 3 h. 35, on a ressenti, à Saint-Gall, un tremblement de terre ondulatoire qui a duré deux secondes environ.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Date (May 28-31, June 1-2) and Temperature (Baromètre, Thermomètre). Values range from 785.0 to 800.0 for barometer and 15.0 to 20.0 for thermometer.

TEMPERATURES PROBABLES

Zurich, 2 juin, midi. Situation aux plates d'orage. Température normale.

Demandez partout les cigarettes.

MARYLAND VAUTIER. Fabrication et combustion irréprochables. Favorisez l'industrie nationale. NEVROLAIE - MIGRAINE - MAX DE TÊTE. KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL. Boîte (10 paquets), Fr. 1.50 - Toutes pharmacies.

"Henneberg-Soie"

Largues simples et doubles, en noir, en blanc et couleurs, à partir de Fr. 1.15 jusqu'à Fr. 30.— le mètre, en uni, rayé, quadrillé, façonné, Damas, etc.
 Damas Soie à partir de Fr. 1.30 à Fr. 25.—
 Etouffes en Soie écru pour robe " 16.90 à " 85.—
 Foulard Soie Imprimé " 1.15 à " 8.35
 Crépons de soie, Satins Grenadine, Taffetas, Crêpes de Chine, Satins Charmeuse, Surah, Shantung couleur, Duvelyn, etc., etc.
 Franco de port et de douane à domicile. — Echantillons par retour du courrier. H 1113 Z 823

G. Henneberg, a. Fabricant de Soieries, à Zurich.

Compagnie des chemins de fer électriques DE LA GRUYÈRE

Le Conseil d'administration convoque l'assemblée générale des actionnaires pour le samedi 19 juin 1915, à 3 heures du soir, à la salle du Tribunal, à Bulle.

TRACTION : Rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1914. — Discussion et votation sur les conclusions de ces rapports. — Election de la série sortante du Conseil d'Administration, des Commissaires-vérificateurs et des suppléants. — Revision des statuts. — Propositions individuelles. Le Bilan, le Compte de Profits et Pertes et le rapport des Commissaires vérificateurs sont déposés au siège social de la Compagnie et au Crédit Gruyérien, à Bulle, ainsi qu'à la Banque d'Etat, à Fribourg, qui délivrent les cartes d'admission à l'assemblée, sur dépôt des actions, jusqu'au 14 juin prochain inclusivement. 1915

BANQUE A. MARTIN & C^o, S. A.
 Maison fondée en 1871 GENEVE 13, Boulevard Georges-Favon
Achat et vente de toutes valeurs
 suisses et étrangères, aux meilleures conditions. Spécialité de valeurs à Lots. 1819
 Editeurs de la « Quinzaine Financière ».

GEORGES CLÉMENT
 Grand'Rue, 10
 se charge de faire gratuitement et d'expédier Paquets pour soldats et prisonniers
 Emballage spécial. Paquets combinés de 3 fr. et de 5 fr.
 Spécimen en magasin
 Sur demande, compositions variées

AVIS
 La situation actuelle augmentant sensiblement les difficultés dans l'exploitation de nos usines, le public est avisé que, tant que durera la mobilisation, il ne sera plus désiré d'autorisation de visiter nos installations de Broc.
 Broc, le 1^{er} juin 1915. H 797 B 1982
PETER, CAILLER, KOHLER, S. A., Usines de Broc.
 La Direction.

Mises de fleuries
 Le soussigné vendra, par voie de mises publiques, les fleuries en foins de la contenance de 14 poses, situés à Chandoain.
 Les mises auront lieu le **lundi 7 juin, à 5 heures du soir, sur place.** H 2227 F 1979-631
 Pour l'exposit : Oberson, huissier.

JARDIN DU CAFÉ BEAUREGARD
 Jeudi 3 juin (Fête-Dieu), à 3 heures
CONCERT
 DONNÉ PAR
 la Musique L'UNION INSTRUMENTALE
 Entrée libre. Entrée libre.

HENNEFIX
 de CLEMONT & E. FOUET A. GENEVE
 Teinture incomparable inoffensive rend aux cheveux grisonnants leur nuance naturelle et leur tenue de jeunesse. Peut facilement être utilisée chez soi.
 En vente dans tous les magasins de coiffeurs ou vendant de la parfumerie.

AVIS & RECOMMANDATION
 Le soussigné a l'avantage d'informer l'honorable public, ses amis et connaissances qu'il a repris le
Café des Trois-Rois, au Stalden, Fribourg
 CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX — BIÈRE BEAUREGARD
 Service prompt et soigné
 Se recommande, H 2175 F 1936
GOTTLIEB BURGY (Petit-Pierre).

Œuvre du travail
 GRAND'RUE, 8
 Lingerie pour femmes et enfants.
 Articles pour œuvres de bienfaisance.
 Chemises pour hommes et garçons.
CHAUSSETTES
 Tabliers en tous genres, pour dames, fillettes et enfants, tabliers-blouses, litge et tabliers de cuisine.
RACCOMODAGE
 Un achat fait à l'Œuvre du travail donnera à l'ouvrière l'assistance la meilleure et la plus moralisatrice. H 2011 F 1859-613

Alcool de menthe et camomilles Golliez
 infaillible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements. Boisson hygiénique et digestive, appréciée des militaires.
 En flacons de Fr. 1.— et Fr. 2.—
 En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Pharmacie Golliez, à Morat.
 Exigez toujours le nom de "GOLLIEZ", et la marque des "Deux palmiers".

COMPTABLE
 ayant de bonnes références, demande place pour faire des remplacements, pendant la démobilisation. Entrée immédiate. Adresser offres sous H 2229 F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg.

A VENDRE un chaton pollicier
 âgé de 5 mois, oreilles droites. S'adresser sous H 2228 F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. 1980

ON DEMANDE une bonne sommelière
 dans un café de Bulle. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, sous H 789 B. 1983

A vendre, pour cause de double emploi, un beau chien de garde
 3 ans, gentil, sédentaire et bien dressé. S'adresser à M. Wax de Techtermann, rue Geiler, Fribourg. H 2118 F 1891

A LOUER
 à personnes tranquilles, pour le 25 juillet, un appartement de 2 chambres, situées du côté de la Sarine, cuisine, eau et gaz, dépendances. 1966
 S'adresser en dite maison, Grand'Rue, 35, au 1^{er} étage.

D^r H. GANQUILLET
 Dentiste américain
 Consultations à PAYERNE, tous les lundis et jeudis de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.
 Maison DELAURENS, photographe, (vis-à-vis de la Gare).

A LOUER
 pour le 25 juillet, logements de 3 à 6 pièces, ainsi que locaux pour magasins. S'adresser à M. Vogt-Mouss, avenue du Midi, 17.

Tickets d'escompte
 à partir du 1^{er} juin prochain LA MAISON
FOIS GUIDI
 à Fribourg, N° 121
 Rue des Chanolles, arr. St-Nicolas
 Dentrées colon.
 Liqueurs. Cotons et laines délivrera de nouveau un coupon d'escompte, pour toutes marchandises escomptables, vendues au comptant. — Téléphone 5.05.

Asperges du Valais
 franco contre remboursement
 2 kg. 5 kg.
 Extra Fr. 3.55 6.60
 1^{re} qualité " 2.35 4.50
 Syndicat asperges, Martigny. H 2225 L 1760

A LOUER
 pour le 25 juillet prochain divers appartements de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances, confort moderne. H 860 F 841
 S'adresser à Alfred Basi, avocat, route de Villars, n° 3.

Appareil photographique
 pour films et plaques, à vendre très bon marché, faute d'emploi, par suite de mobilisation. S'adresser à E. Weill, rue des Alpes, 49, à l'Alpige Noir.
A louer, au Champ des Cibles, N° 26, un logement
 de 4 chambres, cave, galetas et buanderie, au prix de 40 fr. par mois. S'adresser pour traiter, chez M. Repond, rue des Epouses.

Vente d'immeuble
 Mardi 8 juin, dès 2 heures de l'après-midi, à la salle du Tribunal, à Fribourg, l'office des faillites de la Sarine exposera en vente, aux enchères publiques, l'immeuble Neukom, Beuregard, 34, comprenant bâtiment avec logement, cave, four, buanderie et place de 80 mètres. Prix d'estimation: Fr. 16,600.—

A LOUER
 pour le 25 juillet, au Gaubach, villa Alexandrine, rez-de-chaussée et 1^{er} étage. S'adresser à M. Dunand, av., not., Bulle. 1901

ON désire acheter
 2 vêtements et une tunique d'officier d'infanterie (ancien uniforme), en bon état. Taille 95 cm.
 S'adresser sous H 2192 F, à Haasenstein & Vogler, à Fribourg. 1951

ON DEMANDE
 un bon porcher et un domestique de campagne sachant conduire les chevaux. Entrée tout de suite. S'adres. Ferme des Avanets, route de Meyrin, Genève. H 1676 X 1955

Nervosan
 Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite des mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la neurralgie, la névralgie sous toutes formes, épuisement nerveux et faiblesse des nerfs. Remède fortifiant intensif de tout le système nerveux. Prix : 3 fr. 50 et 5 fr. En vente dans toutes les pharmacies.
 Dépôts à Fribourg : Pharm. L. Bourgin et G. Goitras, G. Lepp ; à Bulle : F. Gavlin ; à Romont : Pharm. Rohndey. H 492 G1 1478

A louer, à quelques minutes de la gare, pour le 25 juillet, 1 appartement de 3 chambres et cuisine, dépendances, eau, gaz et électricité dans la maison, bien exposé au soleil. Jardin d'environ 200 m² et basse-cour à disposition tout de suite. S'adresser au bureau de l'agence Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous H 2084 F. 1872

A louer pour le 25 juillet
 au boulevard de Pérolles, n° 71, un appartement au 4^{ème} étage, de 5 chambres, chambre de bain, mansarde, dépendances, confort moderne. N° 73, un logement au sous-sol de 2 chambres et cuisine. S'adresser à la Chapellerie F. Welz, rue de Romont.

ON DEMANDE UNE JEUNE FILLE
 pour aider au ménage, dans une petite famille sans enfants. Bonne occasion pour apprendre l'allemand. S'adresser à Metz-Reggie, Zoug. H 1598 L 1989

A remettre à GENÈVE
 tout près de la Gare, par suite d'affaire de famille, un bon Café-Restaurant, fréquenté par clientèle fribourgeoise et très connu. Affaire de tout repos. Faire offres sous F 16824 X, à Haasenstein et Vogler, Genève.

CAFÉ A LOUER
 Le Café de l'Union, à Poliez-Pittet est à louer tout de suite. Pour renseignements et traiter, s'adresser à H. Joyet, syndic, à Cheseaux s/Lausanne.

A VENDRE
 environ 80 meules de bon fromage Emmenthal gras et de 1^{re} qualité, d'un poids de 60 à 90 kg. S'adresser à Alois Wiest, fromager, Eschenbach (ct. de Lucerne). 1988

Maladies des yeux
 Le D^r Arnold Verrey a repris ses consultations à Fribourg, Hôtel Suisse, tous les samedis, de 8 à 11 1/2 heures.

Paratonnerres
 vérifiés, réparés, installés autorisés et recommandés par la Commission cantonale d'assurance contre l'incendie.
 Potager depuis 35 fr. Fours à pain. Bicyclettes à roue libre depuis 120 fr.
 Potagers et bicyclettes, OCCASIONS
Serrurerie-ferroverrie
ERLEBACH, constr.
 Fribourg, Beuregard.

CIDRE
 en fûts et en bouteilles. MEDAILLE D'OR Exposition nationale Bern 1914.
 Demandez, s. v. p., le prix courant. Se recommande, LA CIDRERIE DE GUIN.

A LOUER
 pour le 25 juillet prochain, dans la rue du Pont-Suspendu, 92, 11^{ème} étage, un appartement de 4 chambres et dépendances. S'adresser à M. Neumeyer, au 11^{ème} étage. 1949

JEUNE FILLE
 demande place dans bonne famille, pour tout faire. Bons certificats à disposition. S'adresser sous H 2206 F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. 1961

A VENDRE
 1 léger camion neuf, avec cadre, pour veau.
 1 camion pour 1 et 2 chevaux, allant bien pour conduire du lait.
 1 belle voiture, pincette neuve. S'adresser à E. Boland, murechal, Fribourg. 1866

AUX CHARMETTES
 Jeudi 3 juin 1915 (Fête-Dieu), à 3 1/2 heures
CONCERT
 DONNÉ PAR
LA MUSIQUE DE LANDWEHR
 Direction : M. G. CAMIVEZ, prof.
 Entrée : 50 cent.
 Entrée gratuite pour Messieurs les membres honoraires et passés munis de leur carte de 1915. H 2207 F 1977

BANQUE DE PAYERNE
 AVENUE DE LA GARE
 Cet établissement continue à recevoir les dépôts d'argent sur carnets de comptes, au taux d'intérêt de 4 1/2 % (sans retenue d'aucune commission) contre certificats de dépôt, nominatifs et au porteur, au taux d'intérêt de 4 1/4 % & 5 %.
 PRÊTS par billets de change et sur hypothèques, OUVERTURE de Comptes Courants.
 ESCOMPTE d'effets de commerce, Verbaux de mises et autres titres, aux meilleures conditions. Dividende 5 % depuis 1908.

HOTEL SPITZFLUH
 au Lac-Noir, Ct. de Fribourg
 Altitude : 1050 mètres.
 Agréable séjour. — Sports. — Tennis. — Pêche. — Canoë. — Ascensions. — Cuisines très soignées. — Prix modérés. — Automobile. — Poste de Fribourg le matin et le soir. H 2127 F 1899
 Demandez le prospectus à la Famille Andersch, propriétaire.

JARDIN DE BELLEVUE
 JEUDI 3 JUIN 1915 (Fête-Dieu), à 3 1/2 heures
CONCERT
 donné par la Musique " LA CONCORDIA "
 Direction : M. Stocklin, prof.
 ENTRÉE LIBRE

UN ENNEMI DE NOS FOYERS
 par D. THIERRIN
 Prêlat de Sa Sainteté
 Prix : 10 cent.
 En vente à la Librairie catholique, 130, Place St-Nicolas Avenue de Pérolles, Fribourg et à l'Imprimerie H. Butty & C^o, Estavayer.

On demande à acheter un DOMAINE, soit EXPLOITATION AGRICOLE
 dans la Suisse romande. Surface de 30 à 50 hectares, avec installations convenables, si possible modernes et maison d'habitation convenable, le tout en bon état de conservation et ne demandant pas de réparations. Entente possible pour la reprise du matériel et de bétail. Adresser les offres sous S 1628 X, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Genève. 1968-626

Café du Grand-Pont
CONCERT
 JEUDI 3 JUIN, de 2 à 7 heures et dès 8 heures du soir
 PAR
 l'Orchestre BENZO
 ENTRÉE LIBRE

MISES PUBLIQUES
 L'office des faillites du Lac procédera, **lundi 7 juin prochain**, à 3 heures du jour, à la vente d'une grande quantité de meubles, ainsi que du chédat et du détail, appartenant à la masse en faillite de Rob. Lob, ancien marchand de bétail à Morat. H 2184 F 1943
 Morat, le 28 mai 1915. Le préposé : F. SEYDOUX.

Atelier de menuisier-ébéniste
 A remettre, de gré à gré, à Romont, un atelier de menuisier-ébéniste, comprenant : moteur électrique, scie à ruban, scie circulaire, dégauchisseuse, moraiseuse, raboteuse, machine à percer, machine à aiguiser ; toutes ces machines avec accessoires, transmissions et courroies. Le tout en très bon état. — Occasion exceptionnelle. H 2150 F 1911
 S'adresser à l'office des faillites de la Glâne, à Romont. Le préposé : Alex. AYER.

Vente de vins ouverts et en bouteilles
 L'office des faillites de la Gruyère expose en vente, de gré à gré, 1800 litres de vin blanc ouvert et 4000 bouteilles de Johannisberg, propriété de la masse en liquidation Seydoux, Joseph, à Bulle, par quantité à la convenance des amateurs.
 Le vin ouvert est logé dans les caves de l'Hôtel du Cheval-Blanc et les bouteilles en magasin à fromages Seydoux, fils, rue du Moléon, à Bulle.
 Les offres sont à adresser à l'office des faillites de la Gruyère, à Bulle. H 711 B 1902

Le meilleur vin tonique et apéritif
 Vente annuelle : 10 MILLIONS DE BOUTEILLES
BYRRH
 PREMIÈRES RÉCOMPENSES aux Grandes Expositions
 L. VIOLET, successeur
 Maison Violet Frères, à Thoiry (France)